

tir dans toute ame sensible les attraits du jeu. Mr. Dufaulx en rapporte un exemple d'une espece nouvelle. " Un joueur, phlegmatique en apparence , après avoir perdu tranquillement , & même avec sérénité , la plus forte partie de sa fortune , joua son reste d'un seul coup , & le perdit sans murmurer ; on le regarde avec surprise ; sa figure ne change point : on s'apperçoit seulement qu'elle devient fixe & immobile ; l'étonnement redouble , bientôt deux ruisseaux de larmes coulent rapidement le long de ses joues , & toujours sans que son visage en soit altéré. D'abord on se mit à rire ; mais , ajoute Mr. Dufaulx , " je ne fais quelles idées que *cette statue pleurante* réveilla insensiblement , dans l'ame des spectateurs : ils finirent , tous par être saisis de terreur & de pitié , , ,

L'idée que nous donne l'auteur des différentes agitations qui remuent l'ame d'un joueur est fortement exprimée & d'un vrai parfait. " Que l'art est loin d'imiter ce flux & reflux de mouvemens opposés , ces surprises & ces secouffes , ces tranfes & tous ces caracteres de l'espérance & de la crainte , variés à l'infini sur chacun des visages ! Tout cela n'est rien , en comparaison des angoisses secretes. Ecoutez & frémissez : " Deux joueurs manifestotent leur rage , l'un par un morne silence , l'autre par des imprécations redoublées ; celui-ci choqué du sang-froid apparent de son voisin , lui reproche d'endurer sans se plaindre des